

LE CANADA EN TANT QUE CITOYEN MODÈLE

Jennifer Welsh est l'auteure de *At Home in the World*, un nouvel ouvrage offrant une vision du rôle du Canada sur l'échiquier mondial. Boursière de recherche Cadieux à la Direction générale de la planification des politiques d'Affaires étrangères Canada, M^{me} Welch est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en relations internationales de l'Université d'Oxford et a publié trois livres sur les relations internationales.

Si nous voulons que le Canada assume un nouveau rôle sur la scène mondiale au XXI^e siècle, nous devons nous débarrasser des mythes traditionnels qui définissent notre identité depuis une cinquantaine d'années. Nous devrions concevoir le Canada non plus en termes classiques, c'est-à-dire comme une moyenne puissance, mais plutôt comme un citoyen dans le cercle des États-nations. En fait, je crois que le Canada a tout ce qu'il faut pour devenir un citoyen modèle en ce XXI^e siècle.

C'est à dessein que j'accole les mots « citoyen » et « modèle », car les deux sont absolument essentiels à ma vision. La notion de modèle suggère une approche différente à l'égard du changement. Un aspect fondamental de la politique étrangère du Canada aujourd'hui est simplement *d'être ce que nous sommes*, c'est-à-dire un modèle de démocratie libérale particulièrement réussi.

Notre modèle privilégie le pluralisme, comme en témoignent notre structure fédérale, notre politique de bilinguisme officielle ainsi que notre politique concernant l'immigration et les réfugiés. Il accorde beaucoup d'importance au gouvernement mixte, où des tribunaux activistes et une solide culture des droits de la personne font contrepoids aux décisions législatives. Notre modèle répartit le risque sur l'ensemble de la société, en établissant une série de bénéfices financés par l'État et auxquels les Canadiens peuvent faire appel en cas de nécessité. Il recherche le juste milieu entre la protection maximale des citoyens dans un monde soumis au terrorisme et à d'autres menaces transnationales et le respect des libertés civiles et politiques arrachées de haute lutte. Le modèle canadien est aussi très civil, comme le montrent le faible taux de criminalité, le dynamisme de nos villes et le succès de nos artistes. Par-dessus tout, il a ceci de particulier qu'il est à la fois internationaliste, car il prône le libre-échange et la coopération multilatérale, et nationaliste, car il protège

l'identité unique de notre pays. Tous ces aspects du modèle canadien exercent un immense pouvoir d'attraction. Ce magnétisme amène les autres à vouloir nous imiter, ainsi qu'à améliorer et à resserrer leurs relations avec nous.

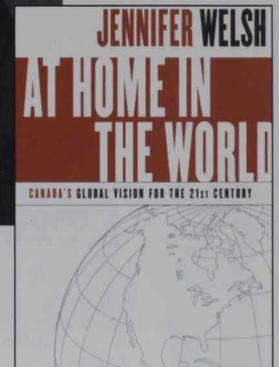
Le Canada peut aussi être un modèle sous un angle différent. Il peut montrer comment ancrer les fondations d'une société solide — à la manière d'un professeur ou d'un expert-conseil. Plutôt que de transplanter notre modèle dans les autres pays, notre politique étrangère peut aider les autres à s'aider eux-mêmes. Contribuer à l'instauration d'un régime au lieu d'imposer un changement de régime. Dans cette tâche, le Canada est davantage un collaborateur ou un partenaire qu'un occupant aux visées impérialistes. En d'autres termes, nous devenons un modèle plutôt que le modèle.

L'idée d'un Canada citoyen modèle offre une alternative à l'image de nous-mêmes que nous cultivons depuis longtemps, celle d'une puissance intermédiaire. À mon avis, cette alternative tombe à point nommé. Nous ne vivons plus dans un système international où les grandes puissances se regardent en chiens de faïence et où des puissances plus petites, comme le Canada, déploient tout leur talent pour trouver leur propre voie. Nous vivons plutôt aujourd'hui dans un monde à hégémonie unique qui, d'une part, requiert moins d'amis pour faire le travail, mais, d'autre part, exige des démonstrations d'allégeance plus tangibles. Ces changements ont rendu les tactiques des puissances moyennes beaucoup plus difficiles à appliquer.

« Nous devrions concevoir le Canada non plus en termes classiques, c'est-à-dire comme une moyenne puissance, mais plutôt comme un citoyen dans le cercle des États-nations. En fait, je crois que le Canada a tout ce qu'il faut pour devenir un citoyen modèle en ce XXI^e siècle. »



photo : Robert Thompson/AEC



At Home in the World: Canada's Global Vision for the 21st Century, par Jennifer Welsh (Toronto : HarperCollins, 2004)